

**SOCIAL.** Jeudi, un match de foot a été organisé avec de jeunes migrants isolés

# Le foot, comme tout le monde



Face aux jeunes isolés sur la pelouse du Feydball : des anonymes et sympathisants floqués d'un dossard « Conseil départemental ». PO-MH

Les jeunes migrants isolés de Nantes ont participé à un match de foot, jeudi à Feydeau. Reportage.

Il s'agit de les montrer. Et surtout de leur « changer les idées », explique Marie Hénocq, de la Cimade. L'association gère depuis fin juillet « une dizaine de jeunes » étrangers isolés, que le département se refuse à accueillir, « au mépris de ses obligations légales ». Alors, jeudi, diverses associations ont organisé un match, pour sensibiliser et s'amuser.

Ils ont 16 ans et sur le terrain, ça joue plutôt bien.

## Depuis trois semaines, la dizaine de jeunes isolés dort dans des squats

Entre clameurs de joie et éclats de rires, la pelouse gorgée d'eau du Feydball a accueilli ce jour-là une rencontre internationale : ils viennent du Congo, de Centrafrique, d'Érythrée ou du Bangladesh.

Tous ont connu les affres de

la migration et depuis leur arrivée à Nantes, ils dorment dans des squats. « Le Conseil départemental est hors-la-loi. Ces jeunes sont livrés à eux-mêmes, ils tournent en rond » enrage Marie Hénocq, en regardant les jeunes taper le ballon. « Ils passent en journée dans nos locaux... Mais le soir venu, c'est retour au squat ».

Sumon\* vient du Bangladesh. À l'écart des autres, il erre sur le bord du terrain. Il explique doucement être arrivé en France « il y a deux semaines, venu en bateau du

Bangladesh vers l'Italie avant de rallier Nantes en voiture ». Comprend-il la situation dans laquelle il est ? « Pas vraiment, c'est très compliqué. C'est ma famille qui m'a envoyé ici, j'étais en danger au Bangladesh. Mais je suis épuisé. Je dors mal. Je me sens seul. » Dans un sourire doux il ajoute « être heureux d'avoir rencontré des belles personnes en France. » Quant à l'avenir, il préfère « ne pas y penser ». Sur le terrain, un but est marqué.

Mathias Hubert

\*Le prénom a été modifié

## TROPHÉE VICTOIRE

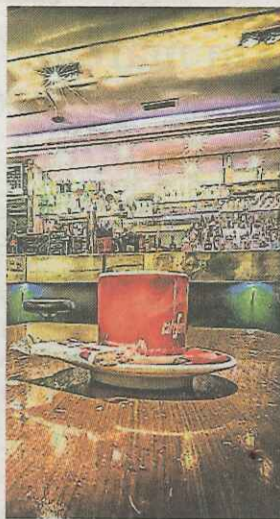


Photo C.B.

### Corneille

Le dimanche 6 septembre se déroulera au parc des sports de Thouaré le « Trophée Victoire ». 32 bars et restaurants nantais taperont dans le ballon rond pour s'associer à une bonne cause. Presse Océan, partenaire de l'événement, présente chaque jour un participant. Rue Scribe, Le Corneille est voisin de la Casa Nostra, un autre participant. Mais pour autant, au moment de la compétition, le bar ne fera pas dans l'amitié devant les cages adverses. Le numéro 10 du Corneille, François véritable sosie de Léo Messi (par la taille seulement) tentera d'aller lui aussi inscrire le mon de l'établissement sur le pied du trophée. Mais pour cela, il sait qu'il devra batailler et surtout se coucher tôt. Bon, ce n'est pas gagné...

## ZOOM



M<sup>e</sup> Chaumette, et M<sup>e</sup> Le Roy ont assisté plusieurs mineurs. Photo PO-AHD

## Le département condamné en série

**Référés.** Le tribunal administratif de Nantes a condamné, en urgence, à dix reprises, le conseil départemental de Loire-Atlantique qui ne met plus à l'abri les mineurs étrangers qui échouent à Nantes depuis fin juillet. La loi fait obligation aux départements d'assurer la protection des enfants qui se trouvent sur son territoire. Mais arguant d'un « flux » trop important et de la saturation du dispositif d'accueil, le département a subitement décidé

d'arrêter d'héberger les mineurs étrangers. Le procureur a signé des ordonnances de placement pour imposer au conseil départemental d'assumer ses obligations et d'héberger les adolescents placés sous sa responsabilité. Mais ni ces ordonnances, ni les décisions du tribunal administratif, n'ont été suivies d'effet. Huit adolescents ont trouvé refuge dans un squat. Deux d'entre eux seulement auraient été hébergés la semaine dernière.

## HOMMAGE

### L'hommage de la ville à André Burgaudeau

Johanna Rolland, maire PS de Nantes, a rendu hommage hier à André Burgaudeau, conseiller municipal sous les mandats d'Alain Chénard et de Jean-Marc Ayrault, qui est décédé vendredi (lire PO d'hier) : « Cet amoureux de sa ville restera dans la mémoire de ceux qui l'ont connu et côtoyé comme un homme de fortes convictions et un fervent militant de la laïcité ».